

Joachimi Bellaii andini poematum libri quatuor. Quibus continentur elegiae, varia epigr. amores tumuli. Parisiis, Apud Federicum Morellum, in vico Bellovaco, ad urbanam Morum. 1558. Cum privilegio regis.

Source : Joachim du Bellay, *Œuvres poétiques VII*, éd. établie par Geneviève Demerson, STFM, Nizet, 1984, pp. 156-159.

**De poetarum amoribus,
ad Gordium**

Gordi plus oculis amate nobis,
Quicquid Lesbia, Delia et Corinna,
Quicquid Cynthia, quicquid et Lycoris,
Quicquid Stella, Nina et recens Neaera,
5 Laura et Candida, uel fuit Gelonis,
(Vt nostras quoque nominem puellas)
Cassandra aemula Laureae puellae,
Quicquid Pasithea, et uenusta nuper
Mellina, et numeris Oliua nostris
10 Dicta (si locus inter has Oliuae)
Hoc Faustina mea, hoc mea est Columba,
Hoc Faustina tua, hoc tua est Columba :
Ob id nunc cupiam hic adesse, Gordi,
Et quicquid cecinit tener Catullus,
15 Et quicquid cecinit tener Tibullus,
Quicquid Naso canit Propertiusque,
Gallus et Iouianus Actiusque,
Quicquid ipse Marullus et Petrarca
Quicquid Beza canit, canit Macrinus,
20 (Vt nostros quoque nominem Poetas)
Ronsardus grauis et grauis Thyardus,
Mollis Baifius, (mihique si quis
Probatos locus inter est poetas)
Optarim ueteres meos calores,
25 Gordi, ut sic melius queam referre
Faustinamque meam et meam Columbam,
Faustinamque tuas et tuam Columbam.

(Am. 24)

A propos des amours des poètes
A Gordes

Gordes, que nous aimons plus que nos yeux,
tout ce que Lesbie, Délie et Corinne, tout ce
que Cynthie, tout ce que Lycoris, tout ce que
Stella, Nina, et récemment Néère, tout ce
qu'ont été Laure, Candide ou Gélonis, et –
pour mentionner aussi nos amies –
Cassandre, l'émule de la fille au laurier, tout
ce que fut Pasithée, et naguère Melline, et
Olive que nos vers ont dite (si Olive a une
place parmi elles), cela ma Faustine l'est,
cela ma Colombe l'est, cela ta Faustine l'est,
cela ta Colombe l'est. C'est pourquoi je
voudrais que vienne à mon aide, ô Gordes,
tout ce qu'a chanté le tendre Catulle, et tout
ce qu'a chanté le tendre Tibulle, tout ce que
chantent Nason, Properce, Gallus, et Jovien,
Actius, Marulle lui-même, et Pétrarque, tout
ce que chante Bèze et que chante Macrin, et
– pour mentionner aussi les poètes nos amis -
Ronsard le grave et le grave Tyard, le doux
Baïf, et moi (si j'ai place au milieu des
poètes qui ont fait leurs preuves), je
souhaiterais redire mes anciens feux, ô
Gordes, pour mieux pouvoir dire ainsi ma
Faustine et ma Colombe, ta Faustine et ta
Colombe.